

COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris – 10 novembre 2015

Diabète et conduite : l'hypoglycémie chez l'automobiliste diabétique, un risque sous-estimé et pourtant contrôlable

- 1/4 des conducteurs diabétiques ont déjà ressenti un symptôme d'hypoglycémie au volant
- Les automobilistes diabétiques expriment une attente d'information sur les risques entraînés par la prise de médicaments sur leur conduite
- Le médecin traitant est le principal relais d'information identifié par les patients diabétiques en matière de prévention du risque d'hypoglycémie

A l'approche de la Journée Mondiale du Diabète le 14 novembre prochain, l'enquête réalisée par l'institut BVA pour l'association Prévention Routière (l'APR) et le laboratoire pharmaceutique MSD France révèle que 1/4 des conducteurs diabétiques ont déjà ressenti un symptôme d'hypoglycémie au volant et que moins d'1 automobiliste diabétique sur 2 a été averti des risques que pouvaient avoir le diabète sur sa conduite.*

Dans le cadre de l'enquête réalisée par BVA sur le thème de la santé et la conduite*, l'APR et MSD France ont souhaité faire un **focus inédit sur les conducteurs diabétiques traités pour un diabète de type 2 et exposés au risque d'hypoglycémie**, avec l'objectif de promouvoir les conseils qui permettent à tous de préserver leur autonomie et leur sécurité sur la route.

Le diabète est une maladie dans laquelle on observe un trouble de l'utilisation du sucre par l'organisme, du fait d'un dysfonctionnement du pancréas qui ne libère pas assez d'insuline dans l'organisme. Si un manque d'insuline peut s'avérer mortel, **un taux de glycémie trop bas (hypoglycémie) ou trop haut (hyperglycémie) peut provoquer une perte d'attention ou de conscience et avoir une implication sur la conduite d'un véhicule**. Au fil des ans, une mauvaise régulation du sucre dans le sang risque aussi d'endommager le système cardio-vasculaire ou le système nerveux, entraînant des complications qui peuvent constituer une entrave à une bonne pratique de la conduite.

Concrètement, **quelques réflexes et bonnes pratiques peuvent permettre aux conducteurs diabétiques d'anticiper et de gérer le risque d'hypoglycémie** et de s'assurer que leur état de santé est compatible avec une conduite en toute sécurité.

Diabète et conduite : les principaux enseignements de l'étude

La voiture, moyen de transport aussi essentiel pour les diabétiques que pour les autres automobilistes

D'après les résultats de l'enquête, les conducteurs diabétiques ont une fréquence d'utilisation de leur voiture proche de la population générale, puisque 59% d'entre eux utilisent leur voiture tous les jours ou presque, 41% effectuant plus de 12 000 kilomètres par an. Comme pour l'ensemble des automobilistes français, la voiture est, pour les conducteurs diabétiques, **un mode de transport essentiel, 1 sur 3 déclare même ne pas pouvoir s'en passer**. Et si les conducteurs diabétiques jugent

*Enquête online réalisée par BVA du 29 mai au 8 juin 2015 auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 automobilistes âgés de 18 ans et plus parmi lesquels 36 se sont déclarés diabétiques, ainsi qu'un échantillon de 200 conducteurs atteints d'un diabète de type 2, soit au total 236 automobilistes ayant un diabète de type 2.

plus sévèrement leur état de santé, **80% se sentent aptes à la conduite, jugeant leur capacité à conduire « bonne », voire « très bonne ».**

Les symptômes de l'hypoglycémie chez les automobilistes diabétiques

Problèmes de santé et prise de certains médicaments peuvent altérer la conduite et augmenter le risque d'accident de la route. Selon les résultats du sondage, **3/4 des conducteurs diabétiques déclarent avoir déjà eu un symptôme de santé au volant, un taux supérieur à l'ensemble des automobilistes.**

Interrogés sur les **principaux troubles ressentis**, les automobilistes diabétiques évoquent principalement **la somnolence (pour plus de la moitié d'entre eux)**, des **problèmes de vision** (42%), des **difficultés de concentration** (39%), des **tremblements ou engourdissements** (23%), **l'altération de l'appréciation des distances** (22%), ou encore des **palpitations** (21%), des **sueurs** et une **impression de froid** (16%). Parmi ces symptômes, plusieurs sont ceux de l'hypoglycémie. En l'occurrence, **27% des conducteurs diabétiques déclarent avoir déjà ressenti les symptômes de l'hypoglycémie au volant.**

Questionnés sur les pratiques de prévention permettant de limiter le risque d'accident, **60% des conducteurs diabétiques déclarent modifier leur conduite** - en prenant avec eux une collation, en prévoyant des pauses pour s'alimenter, en testant leur glycémie avant de partir ou en évitant certaines heures pour conduire. Un constat encourageant mais à améliorer puisque les 40% restants déclarent ne pas modifier leur conduite en raison de leur diabète. **La plupart des automobilistes diabétiques déclarent prendre leurs médicaments comme d'habitude** lorsqu'ils ont prévu de faire un trajet en voiture, un fait qui montre que **le danger que représentent les problèmes de santé et la prise de certains médicaments est parfois mésestimé par les conducteurs diabétiques.**

Le rôle d'information essentiel des médecins traitants

Les médecins sont les principaux relais d'information des automobilistes diabétiques sur le sujet de la santé et la conduite, puisque dans 60% des cas, c'est lors de la prescription d'un médicament par un médecin que le diabétique reçoit une information à ce sujet. **Quand ils ont ressenti les symptômes de l'hypoglycémie en situation de conduite, 43% des automobilistes diabétiques disent ne pas en avoir parlé. Quand ils le font, c'est d'abord à leur médecin traitant (pour 37% d'entre eux) puis à leur entourage (pour 20% d'entre eux).**

Plus préoccupant, il ressort de l'enquête que **moins d'1 automobiliste diabétique sur 2 a été averti des risques que pouvaient avoir le diabète sur sa conduite**, le médecin étant de loin le professionnel de santé le plus impliqué dans cette sensibilisation puisque **plus d'un 1/3 des conducteurs diabétiques ont été avertis des dangers de leur maladie par un médecin.** Par ailleurs, **42 % des automobilistes diabétiques s'estiment mal informés sur les risques entraînés par une prise de médicaments sur leur conduite et 3 sur 4 ne connaissent pas la réglementation relative à l'aptitude à la conduite**, ces constats traduisant une attente d'information importante. Dans ce contexte, **le médecin de famille apparaît comme le référent naturel** puisqu'en cas de problème de santé, **66% des conducteurs diabétiques lui demanderaient conseil en priorité**, largement devant le médecin spécialiste, auquel seuls 20% des automobilistes diabétiques interrogés s'adresseraient.

La conduite automobile est une tâche complexe qui nécessite des capacités perceptives, motrices et cognitives importantes. La santé du conducteur est par conséquent essentielle pour sa sécurité et celle des autres usagers. Si certaines affections médicales, handicaps ou certains médicaments peuvent modifier cette capacité, de simples précautions, adaptations ou changements d'habitudes permettent de sécuriser la conduite. Savoir détecter les risques, s'équiper en anticipation d'un symptôme d'hypoglycémie ou s'informer auprès de son médecin peut permettre aux automobilistes diabétiques de conduire en sécurité et de préserver leur autonomie.

Quelques règles de conduite si vous devez prendre le volant



Un traitement du diabète de type 2 mal adapté peut provoquer des malaises hypoglycémiques avec différents symptômes, comme une perte de connaissance, et peuvent constituer un véritable danger sur la route. En dehors des **dispositions réglementaires**, vous devez être un conducteur responsable et respecter des règles simples pour éviter l'hypoglycémie au volant :

- Faire un contrôle de la glycémie toutes les deux heures,
- Ne pas prendre le volant sans faire de contrôle si vous pensez ressentir les symptômes d'une hypoglycémie
- Eviter de faire une injection d'insuline rapide juste avant de prendre le volant...



BON À SAVOIR

Règle d'or : toujours avoir sur vous ou dans votre voiture de quoi vous "resucrer" : manger des morceaux de sucre ou prendre une boisson sucrée

En cas de traitement hypoglycémiant

- Toujours avoir votre **lecteur de glycémie** à portée de main
- **Contrôler** systématiquement votre glycémie avant de prendre le volant et faire un contrôle toutes les deux heures sur la route (en cas de longs trajets)
- Prendre le volant seulement si votre glycémie est **supérieure à 1 g/l**
- **Anticiper** la baisse de votre glycémie par une petite collation
- **Au moindre doute** vous arrêter dans un lieu sécurisé (aire de repos) pour faire un contrôle de votre glycémie capillaire et vous "resucrer" si nécessaire



Classification des médicaments selon le niveau de risque sur la conduite

NIVEAU 1



"Soyez prudent. Ne pas conduire sans avoir lu la notice."

NIVEAU 2



"Soyez très prudent. Ne pas conduire sans l'avis d'un professionnel de santé."

NIVEAU 3



"Attention, danger : ne pas conduire. Pour la reprise de la conduite, demandez l'avis d'un médecin."

Cette fiche vous donne quelques éléments d'informations sur la sécurité au volant. Pour en savoir plus, demandez conseil à votre médecin et à votre pharmacien.

Sources :

- Vidal Reco, Diabète de type 2 : prise en charge initiale
- HAS, Avril 2007, La prise en charge de votre maladie, le diabète de type 2
- http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/bd-07-059-diabete_2_mars_08.pdf
- Aïssaps, Information sur les médicaments et la conduite automobile. Septembre 2015

A propos de l'association Prévention Routière

Santé et conduite : l'engagement de l'association Prévention Routière

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1955, l'association Prévention Routière s'est donné pour mission de réduire le nombre et la gravité des accidents de la circulation routière. Depuis de très nombreuses années, l'association se préoccupe des questions de santé et conduite. Elle mène des actions d'éducation et de sensibilisation sur ce thème, auprès du grand public comme des médecins. Elle s'entoure pour cela d'un Conseil médical, qui réunit des représentants de spécialités médicales diverses.

Plus de renseignements sur : www.preventionroutiere.asso.fr

A propos de MSD France

Présent en France depuis 1961, MSD France, laboratoire pharmaceutique fondé sur la recherche, est la filiale de la société américaine Merck & Co., Inc., Kenilworth, NJ, USA. MSD France a pour objectif de mettre à disposition des patients et des professionnels de santé une offre globale de santé innovante, composée à la fois de médicaments, principalement dans quatre grandes aires thérapeutiques - cardio-métabolisme, hôpital, immunologie, oncologie - et de solutions et de services, en particulier dans le digital. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.msd-france.com ou suivez-nous sur twitter.com/MSDFrance.

CONTACT PRESSE APR

Sophy SAINTEN

01 44 15 27 79 - 06 38 83 11 25

s.sainten@preventionroutiere.asso.fr



CONTACT PRESSE MSD France

Stéphanie MARTEL

01 80 46 41 19 - 06 16 34 39 44

stephanie.martel@merck.com

